

**Discours de M. Gérard COLLOMB  
Sénateur-Maire de Lyon**

**A l'occasion de l'inauguration du Musée Gadagne**

**14, rue de Gadagne**

**Vendredi 12 juin – 11h00**

**\*\***

**\***

**Madame la Ministre de la culture et de la communication,**  
**Monsieur le Préfet de la Région Rhône-Alpes, Préfet du Rhône,**  
**Mesdames et Messieurs les Parlementaires,**  
**Madame la Directrice des musées de France,**  
**Monsieur le Représentant du Conseil régional Rhône-Alpes,**  
**Monsieur le Représentant du Conseil général du Rhône,**  
**Monsieur l'Adjoint délégué à la culture et au patrimoine,**  
**Madame l'adjointe déléguée à la préservation et au développement du**  
**patrimoine immobilier,**  
**Madame le Maire du 5ème arrondissement,**  
**Madame la Directrice du Musée Gadagne,**  
**Mesdames et Messieurs les architectes,**  
**Mesdames et Messieurs,**

Lyon n'est peut-être pas tout à fait une ville comme les autres. Ce qui la distingue, c'est que ses mutations s'accomplissent toujours dans le respect de son histoire.

Si notre Cité a obtenu en 1998 son inscription au patrimoine mondial de l'Humanité, c'est pour avoir su développer son identité urbaine dans la continuité, sur plus de deux millénaires.

Ce bâtiment en est une illustration éclatante. Nous sommes au cœur de Lyon. Cet édifice est une pièce maîtresse de ce quartier Renaissance, témoin à lui seul de tout un pan de l'histoire de notre Cité.

Je disais tout à l'heure deux mille ans d'histoire. Madame Blazy nous a montré que c'était un peu plus, puisque nous avons retrouvé des témoignages archéologiques précédant la fondation de Lugdunum, du 1<sup>er</sup> siècle avant JC.

C'est pourquoi cette inauguration est bien évidemment pour nous un événement majeur de l'histoire de la ville. Et je suis heureux de le partager avec tous les Lyonnais qui sont ici, avec tous les amoureux de notre Cité.

Ce que nous restituons au public, c'est à la fois une grande institution et l'un des fleurons du patrimoine culturel de Lyon et de l'Europe.

Car au fond, comme nous le disait tout à l'heure Simone Blazy, ce bâtiment constitue, par lui-même, la première œuvre de la collection de ce musée.

Il faut se souvenir de ce qu'était Gadagne il y a dix ans. La cour dans laquelle nous nous trouvons était recouverte d'une dalle de béton ; l'édifice tout entier

subissait les outrages du temps. La pierre était noircie ; des pièces entières, détériorées, menaçaient de s'effondrer.

Si bien qu'il était devenu urgent d'entreprendre la rénovation de cet édifice, vestige d'une époque où l'Europe s'irradiait du flamboiement de ses Cités ; témoignage d'une civilisation urbaine qui marquait déjà notre continent.

A cette époque de la Renaissance, Lyon était, en Europe, tout à la fois une place économique et financière centrale, un phare des révolutions techniques de l'époque et l'un des principaux lieux de la création artistique. Ceci, grâce à l'influence de ses banquiers, ses marchands, venus de tout le continent, grâce à ses industries de l'imprimerie et de la soie, grâce à ses écrivains et ses poètes.

Vous disiez tout à l'heure que Lyon a peut-être un petit air d'Italie : je n'ose pas dire Florentin, bien que Gadagne ait été effectivement un banquier Florentin ; l'un des ces banquiers qui marquèrent l'histoire de Lyon, sur la route de la soie, qui permettait le commerce entre la ville et l'Asie, et qui construisirent ces si beaux palais, qui fondèrent l'identité de notre ville.

Et lorsque dans les années 80, un certain nombre de mes prédécesseurs décidèrent de redessiner les couleurs au bord de la Saône, ils prirent effectivement les nuanciers que nous retrouvons ici.

Grâce au travail des architectes, nous pouvons redécouvrir ce joyau architectural du 15<sup>e</sup> siècle, avec sa cour intérieure, sa traboules, son escalier à vis, ses fenêtres à meneaux, ses cheminées monumentales, ses plafonds et décors des 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles, sa fontaine et, nous le verrons tout à l'heure, ses jardins suspendus.

Gadagne est bien le miroir de notre Cité. Il l'est par son bâtiment. Il l'est aussi par sa vocation de Musée Historique de la ville et de Musée des marionnettes de Lyon et du monde.

Nous le voyons aujourd'hui aussi resplendissant qu'à l'époque de la Renaissance. Et c'est pour nous un symbole. Parce que je suis de ceux qui pensent que nous vivons un nouveau temps des villes et que c'est en elles que s'invente la civilisation du 21<sup>e</sup> siècle.

Avec 39 salles d'exposition, une collection enrichie, une nouvelle muséographie, nous lui avons redonné toute sa place au cœur du réseau des musées lyonnais, en renforçant l'offre culturelle de notre agglomération.

A côté de la construction architecturale, le Musée historique offre une vision recouvrant tous les visages de notre Cité, abordant toutes les problématiques économiques, sociales, politiques, culturelles bien évidemment.

C'est un regard différent qui s'impose, donnant à voir à quel point, à toutes les époques, l'esprit d'une ville est la conjugaison de toutes ces composantes.

Dans cette histoire de Lyon, Guignol ne pouvait avoir qu'une place d'exception. D'où ce musée des marionnettes du monde. Des marionnettes qui témoignent toujours, et on a pu le voir, dans tous les pays, de ce qu'est l'art profond des peuples.

Le musée Gadagne illustre bien le visage du Lyon d'aujourd'hui : une métropole où l'audace dans la construction de la ville se fonde sur la richesse de notre passé. Oui, nous sommes ici en un lieu dont la vocation profonde est d'explorer

tous les pans de notre histoire, mais pour mieux porter l'avenir de notre territoire.

Lieu de recherche, de rassemblement, de débats, Gadagne sera au centre d'un réseau où doit s'élaborer une réflexion féconde sur les rapports entre mémoire et construction de l'avenir, identité patrimoniale et créations contemporaines.

Ce sera le lieu de confluence de toutes celles et de tous ceux qui pensent la ville, son patrimoine et ses évolutions : acteurs institutionnels ou associatifs, mais aussi universitaires, architectes, urbanistes, sociologues.

Accessible à tous les publics, ce musée sera aussi ouvert sur la vie de la Cité, avec son café, son jardin, que nous découvrirons tout à l'heure, en plein cœur du quartier Renaissance et sur les pentes de la colline.

Ici, l'histoire est habitée, repensée, adossée à un projet pour l'avenir. Gadagne illustre notre volonté de lier développement de la ville et respect de son patrimoine.

Car notre responsabilité est de transmettre aux générations futures une métropole qui sache préserver comme un trésor son passé tout en se projetant de manière volontariste vers l'avenir.

Pour nous, une ville durable, c'est une ville qui s'adapte sans cesse aux évolutions économiques, sociales ou écologiques.

C'est pourquoi nous nous attachons à préserver des trésors de notre architecture comme nous l'avons fait hier avec les restaurations de Saint-Martin d'Ainay, de

Saint-Bruno les Chartreux, du Théâtre des Célestins, du Fort Saint-Jean, ou encore des Subsistances.

C'est ce que nous sommes en train de réaliser à l'Antiquaille et ce que nous ferons demain en restituant l'Hôtel-Dieu aux Lyonnais.

Mais il s'agit aussi d'inventer le futur. C'est ce que nous faisons à la Confluence, l'un des plus importants chantiers urbains d'Europe, qui doublera la surface du centre-ville, qui dessinera le Lyon du 21<sup>ème</sup> siècle, avec cette double volonté, de conserver la marque du passé industriel de Lyon, avec la rénovation de la Sucrière, des Docks, des Salins, du bâtiment des Douanes, mais aussi de faire appel aux plus grands noms de l'architecture contemporaine, je pense à Ricciotti, à Jacob et Mac Farlan, à Odile Deck, à Jean-Paul Viguier.

Cette volonté de penser l'avenir de notre ville avec audace vient d'ailleurs de loin. C'est par exemple, on a pu le voir tout à l'heure, les plans de Perrache qui au 18<sup>e</sup> siècle, avait formulé ce projet visionnaire de prolonger la Presqu'île au Sud, entre Rhône et Saône, jusqu'à la Mulatière.

La Confluence symbolise cette vision d'une ville voulant mettre en valeur son passé pour mieux se projeter dans la modernité.

C'est justement parce qu'elle est engagée dans cette profonde métamorphose que Lyon a vocation à être un laboratoire de la ville de demain.

Une ville où chacun, quelle que soit sa situation sociale, ses choix de vie, ses centres d'intérêt, peut vivre, travailler, se cultiver, se divertir, en un mot, trouver les conditions de son épanouissement ; une Cité à dimension humaine, dont la culture irradie toutes les fonctions.

En 10 ans, on voit bien combien Lyon a su changer son image, avec une véritable effervescence culturelle. Avec ses festivals, ses biennales, ses galeries, ses musées, ses lieux de création : oui, en 10 ans, Lyon s'est transfigurée.

C'est ce foisonnement que saluait en début d'année la revue « Arts magazine », en classant Lyon en tête des villes les plus artistiques, les plus créatives de France, hors Paris. Ce résultat, nous le devons bien évidemment à l'action, dans la succession, des municipalités, à une véritable volonté de promouvoir la culture à Lyon.

Mesdames et Messieurs, en terminant, je voudrais rendre hommage à tous ceux qui, en 1998, ont porté l'idée de ce musée : à Raymond Barre, bien évidemment, mon prédécesseur, à Monsieur l'adjoint chargé des travaux, Alain Bideau, à Denis Trouxe, qui était adjoint à la culture à l'époque.

Je veux rendre hommage à Patrice Béghain, qui a pu véritablement impulser ce chantier, d'abord comme Directeur Régional des Affaires Culturelles, puis comme adjoint à la culture sous le précédent mandat, à Etienne TETE, qui en a suivi le déroulement en tant qu'adjoint chargé des travaux.

Hommage bien évidemment à Georges Kepenekian, mon adjoint à la culture, à Nicole Gay, chargée des travaux et de la préservation du patrimoine, et évidemment à Simone Blazy, Conservatrice, qui ont pris toute leur part dans cette très belle restauration et contribué à la réouverture de cette institution.

**Chère Simone Blazy,**

Depuis votre arrivée, en octobre 1994, et la rédaction du Projet scientifique et culturel, vous avez porté ce projet à bout de bras, avec passion, avec émotion, on l'a vu tout à l'heure, mais aussi avec détermination et professionnalisme.

Pour votre parcours exemplaire, le Ministère de la culture vient de vous décerner le titre d'Officier dans l'ordre national du Mérite.

Au nom de la Ville de Lyon, je tiens à vous dire ma reconnaissance. Je sais ce que cette institution vous doit et quand, dans quelques mois, vous la quitterez, vous pourrez vous dire que vous laissez à vos successeurs, mais aussi à tous les Lyonnais, le plus merveilleux des héritages.

Je veux aussi, Madame la Ministre, saluer l'investissement important de l'Etat, à hauteur d'un tiers des frais de rénovation de cette institution. Je souhaite donc que nous puissions continuer à travailler ensemble, de manière à pouvoir signer une nouvelle convention patrimoniale. Et je suis sûr que vous aussi, dans quelques mois, vous serez extrêmement heureuse de signer avec moi cette convention patrimoniale.

Le Conseil régional doit lui aussi être remercié, pour avoir contribué au financement des acquisitions et des restaurations ; je veux remercier Thierry Braillard et le Président Queyranne pour leur action dans cette restauration.

Enfin, mes remerciements chaleureux vont aux maîtres d'œuvre, Didier Repellin, Architecte en chef des Monuments historiques, Catherine Bizouard et François Pin, architectes muséographes, et leurs équipes ; évidemment, à l'ensemble des entreprises – et ce n'a pas été un petit travail –, mais aussi aux services de la ville, à Monsieur le Directeur général, à Monsieur Bertrand Prade, qui a suivi avec attention ce travail, à Monsieur Bernard Tacail, à Monsieur José Santamaria, et à Monsieur Gandelin. Je leur prie de transmettre les remerciements des Lyonnais à toutes les équipes municipales. Parce que quelquefois, on ne s'aperçoit pas quelle somme de travail il faut pour accomplir

de telles œuvres, pour les faire naître, pour les porter, pour les relancer lorsque des incidents de parcours surviennent... Mais, au bout du compte, quelle beauté !

C'est pour cela qu'aujourd'hui, Gadagne est porteur de ce double message de la ville : être à la fois fier de son passé, mais aussi tourné vers l'avenir.

Merci.